

*Bertrand Lacy*

# ÂMIÉ

*(Celle qui vient de loin)*

*Pièce en 18 tableaux.*

*Version 1*

*SACD - Octobre 2022*

*"Tout, comme toi, gémit ou chante comme moi ;  
Tout parle. Et maintenant, homme, sais-tu pourquoi  
Tout parle ? Écoute bien. C'est que, ondes, flammes  
Arbres, roseaux, rochers, tout vit !*

*Tout est plein d'âmes."*

*(Victor Hugo)*

## Tableau 1

*Un cabinet d'architectes, au sommet d'un building. Une sorte d'open-space comprenant des maquettes, des plans, une bibliothèque. L'ensemble baignant dans une tonalité très blanche, dépouillée, futuriste. Vers le fond du décor, une grande baie vitrée, avec des portes donnant sur une terrasse.*

*Dans le lointain, on devine les tours de La Défense, à Paris.*

*Au centre de cet espace, trônant sur une grande table, une maquette en forme de cœur représentant une sorte de cité idéale (à la manière de la "Cité radieuse" de Le Corbusier). Sur la maquette, des arbres miniatures et des petites maisons dessinent un cœur fait de rues qui le sillonnent, figurant les vaisseaux sanguins. Vers le haut, deux grandes voies d'accès, figurant les artères coronaires principales.*

*Côté jardin, à l'avant-scène, une banquette, avec une petite table et une chaise. Côté cour, une entrée à l'avant-scène et une porte vers le fond-cour donnant sur un bureau. (Décor unique, mais évolutif.)*

\*

*Deux hommes : Stan, la quarantaine, et son ami Édouard, même âge, discutent tranquillement autour de la maquette centrale.*

**Édouard** : On est trop juste, mon pépère.

**Stan** : Est-ce qu'on a le choix ?

**Édouard**, *sarcastique* : Oui, on a le choix : on peut faire une connerie.

**Stan** : Pourquoi pas ?

**Édouard** : Pourquoi ?

**Stan** : On est si mal ?

**Édouard** : On est mal.

**Stan** : Mais si on ne se refait pas, on va être encore plus mal.

**Édouard** : Mmm... disons que la moindre erreur pourrait nous faire plonger.

**Stan** : Mais un choix audacieux pourrait nous remettre à flot.

**Édouard** : Sans la B.R.O. c'est trop risqué.

**Stan**, *songeur* : Trop risqué ! Voilà peut-être ce qui nous manque : de l'audace.

**Édouard** : Mouais... Qu'en pense Anna ? C'est son blé, après tout.

**Stan** : C'est son blé, en partie... mais c'est mon projet.

**Édouard** : C'est ton projet, en partie.

**Stan** : Mais au départ c'est mon idée, tu le sais bien. (*Un temps.*) Reculer maintenant c'est foutre en l'air deux ans de travail et près de cent mille euros d'investissement.

**Édouard** : Tout marche plutôt bien parce qu'on a réussi jusqu'à présent à être prudents et raisonnables.

**Stan** : Mais en étant prudents et raisonnables on est quand même mal... tu viens de le dire.

*Un petit temps. Regards amicaux entre eux.*

**Édouard** : Bon, tu me permets de résumer la situation comptable auprès d'Anna ?

**Stan** : Je te permets.

**Noir.**

\*

## Tableau 2

*Une femme d'environ 35 ans attend. Elle semble un peu anxieuse et sa tenue simple et sans apprêt la fait paraître décalée dans l'ambiance ultra-moderne des lieux. Nous découvrons qu'elle claudique légèrement. Elle examine la maquette de la Cité merveilleuse avec attention. Stan arrive.*

**Stan** : Bonjour. C'est vous qui m'avez téléphoné ce matin ?

**Lucie** : Oui. Bonjour.

**Stan** : Bien. Vous vouliez me parler de... choses particulières et personnelles, c'est bien ça ?

**Lucie** : C'est ça... particulières.

*Elle paraît très émue, comme embarrassée, le regardant avec une grande attention.*

**Stan** : Je vous écoute... *(Un temps.)* Vous désirez un café ?

**Lucie** : Non merci, ça ira. C'est très étonnant, vous... pardonnez-moi, c'est très étonnant, mais je le ressens très fort... à travers vous.

**Stan** : Qui ça ?

**Lucie**, *après un temps* : Gustave.

**Stan** : Gustave ?

**Lucie** : Gustave était... quelqu'un que j'ai connu, il y a très longtemps.

**Stan**, *interloqué* : Je ne comprends pas bien.

**Lucie** : C'est normal. Je... je peux m'asseoir ?

**Stan** : Oui, bien sûr.

*Lucie va se poser sur un tabouret haut autour de la grande table.*

**Lucie** : Ouf... Hum. Vous avez entendu parler de la parapsychologie ? De... la médiumnité ?

**Stan** : Comme tout le monde, un peu.

**Lucie**, *tout empruntée* : Alors voilà... disons que je suis médium et... que j'ai développé des dons, si je puis dire, et que cette recherche, ces dons, m'ont amenée peu à peu, à une de mes vies antérieures.

**Stan** : Ah oui ? *(Il ne peut s'empêcher de sourire.)* Excusez-moi...

**Lucie** : Non, c'est moi qui m'excuse. C'est un peu particulier, comme je vous le disais. Car cette vie antérieure... vous concerne directement.

**Stan**, *un peu moqueur* : Allons bon ! *(Un temps.)* Je vous écoute.

**Lucie** : Merci. Dans cette vie, antérieure, vous vous appeliez...

**Stan** : Gustave.

**Lucie**, *avec émotion* : Oui.

**Stan** : Et... qu'est-ce qu'il lui est arrivé à Gustave ?

**Lucie** : À lui rien, mais à moi...

**Stan** : Oui ?

**Lucie, émue** : Je suis morte... dans ses bras.

**Stan** : Ah, zut ! Du coup, je vais m'asseoir, moi aussi. (*Toujours un brin moqueur.*)  
Pardonnez-moi mais, ça me fait tout drôle d'apprendre ça... que vous êtes morte dans mes bras, si je puis dire. Et c'était quand, ça ?

**Lucie** : Il y a longtemps. Vers la fin du 19ème siècle.

**Stan** : Très bien.

**Lucie** : 1894, précisément. (*Un temps.*) Je suis confuse.

**Stan** : Écoutez, pour être tout à fait franc, je ne crois pas vraiment à ce genre de choses. Voilà. J'ai déjà connu ça, à une époque, avec des copains, on faisait tourner les tables, tout ça, mais... ce n'est pas vraiment mon truc.

**Lucie** : Je comprends.

**Stan** : Surtout, je ne vois pas bien ce que je peux faire pour vous... Et puis, nous sommes en pleine crise en ce moment, c'est un peu tendu, comme on dit.

**Lucie** : Je suis au courant, oui.

**Stan** : Au courant ?

**Lucie, s'excusant presque** : Je suis médium ; je pratique ce qu'on appelle aujourd'hui la canalisation.

**Stan, ironique** : Sans blague !

*Lucie se lève.*

**Lucie** : Je... je vais vous laisser. Pardonnez-moi.

**Stan** : Non, c'est moi. Je ne voulais pas...

**Lucie** : Il n'y a pas de souci. Bonsoir.

**Stan** : Vraiment désolé. (*Lucie se dirige vers la sortie.*) Attendez... vous êtes morte dans mes bras, vous dites ?

**Lucie** : Oui.

**Stan** : Mais pourquoi ?

**Lucie** : Vous... vous m'avez tuée.

**Noir.**

\*

### Tableau 3

*Tous deux sont assis l'un près de l'autre dans la petite partie salon, côté jardin.  
Lucie sirote un café. Stan l'écoute avec attention, assis sur l'accoudoir de la banquette.*

**Lucie** : En réalité, nos âmes se connaissent.

**Stan** : Ah oui ?

**Lucie** : Oui. Nous venons tous deux de la galaxie d'Orion, de Saïph, plus précisément.

**Stan** : Saïph ?

**Lucie** : Oui, c'est le nom arabe que les terriens ont donné à cette étoile d'Orion. Les arabes ont découvert il y a très longtemps les trois étoiles principales de la galaxie d'Orion...

.....

***(Me contacter pour la suite...)***

*bertrandlacy2@gmail.com*